



**En France de l'Ouest, de la Loire à l'Aquitaine
septentrionale, de la céramique cannelée au style RSFO.
Diffusion ou polygénie ?**

José Gomez de Soto

► To cite this version:

José Gomez de Soto. En France de l'Ouest, de la Loire à l'Aquitaine septentrionale, de la céramique cannelée au style RSFO. Diffusion ou polygénie ?. Échanges de bons procédés. La céramique du Bronze final dans le nord-ouest de l'Europe, Oct 2010, Bruxelles, Belgique. pp.267-286. hal-00927564

HAL Id: hal-00927564

<https://hal.science/hal-00927564>

Submitted on 13 Jan 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

En France de l'Ouest, de la Loire à l'Aquitaine septentrionale,
de la céramique cannelée au style RSFO. Diffusion ou polygénie ?

José GOMEZ de SOTO, Directeur de recherche émérite au CNRS,
UMR 6566 « CREAAH »
Centre de recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire, Rennes

Résumé

Suite aux recherches de W. Kimmig dans les années 50, les styles céramiques cannelés puis RSFO parurent longtemps principalement cantonnés à la France de l'Est, conséquence d'un déficit d'information presque total pour la France de l'Ouest.

Depuis, les découvertes de sites livrant des cortèges céramiques des BF Ib-IIa et du BF I Ib-IIIa se sont multipliées entre val de Loire et Aquitaine septentrionale, s'ajoutant à quelques trouvailles anciennes peu exploitées (Bois du Roc à Vilhonneur en Charente, Roque Saint-Christophe en Dordogne). Des sites à céramique au style pleinement canonique ont été fouillés (en particulier : Saint-Hilaire-Saint-Florent en Maine-et-Loire, Rancogne en Charente).

Les formes de transition entre les céramiques au style apparenté à celui de la *Hügelgraberkultur* du Bronze moyen de la culture des Duffaits et celles de la phase initiale du Bronze final, puis de transition entre celles du BF IIa/Ha A1 et celles du BF I Ib/Ha A2, assurent une évolution sans rupture sensible tout au long du Bronze final. On constate donc pour le Bronze final la continuité des liens serrés qui unissaient les mêmes régions à la France de l'Est et au-delà, à l'Europe nord-alpine pendant tout le Bronze moyen, et qui les inscriront ensuite dans la longue durée jusqu'à la période laténienne.

Cette forte impression de continuité conduit à discuter l'hypothèse de foyers originaux uniquement orientaux, et à suggérer que les populations de France de l'Ouest ont elles aussi participé aux courants d'innovation et de renouvellement stylistique. Autrement dit, on peut proposer une complexe polygénie du style céramique RSFO. Un phénomène qui n'est pas sans rappeler celui de la genèse de la culture de La Tène, pour laquelle il est désormais acquis que la place de la Gaule de l'Ouest doit être réévaluée.

Les variations dans les proportions des types et des détails stylistiques céramiques au sein des ensembles d'une région à l'autre devront être quantifiées à l'échelle de l'ensemble du territoire de la céramique cannelée puis du style RSFO, pour en bien définir les différents faciès régionaux.

Abstract (traduction E. Thauvin-Boulestin)

As a consequence of the researches carried out by W. Kimmig in the 1950's and because of a nearly complete lack of information for the western part of France, the rilled ware and RSFO ceramic styles have long been considered as spatially limited to the eastern part of the country.

Since then, more and more sites yielding ceramic sequences from the BF Ib-IIa and BF I Ib-IIIa have been discovered between the Val de Loire and northern Aquitaine areas and can be added to a few previous and ill-known discoveries (Bois du Roc in Vilhonneur, Charente; Roque Saint-Christophe in Dordogne). Sites with fully canonical ceramic patterns have been excavated (in particular Saint-Hilaire-Saint-Florent in Maine-et-Loire, Rancogne cave in Charente).

Transition forms between ceramics related to the *Hügelgraberkultur* from the middle Bronze Age Duffaits culture and those from the earlier stage of the Late Bronze Age, and later between ceramics from the BF IIa /Ha A1 and the BF IIb/Ha A2 show an almost constant evolution all along the Late Bronze Age. During this period, the same tight relationships can thus be noticed between these regions and the East of France –and beyond, with north-alpine Europe– as those that existed during all the Middle Bronze Age and will last up to the La Tène period.

This strong impression of continuity leads us to discuss the hypothesis of sources originating only in the East and to suggest that the populations from western France played also their part in the currents of novation and stylistic renewal. In other words a complex polygeny for the RSFO ceramic style can be suggested. This phenomenon reminds us of the genesis of La Tène culture, where everyone agrees that the role of the western Gaul must be re-evaluated.

In order to define precisely the different regional facies, the variations in the proportions of the ceramic types in the assemblages from one region to another and in the stylistic details will have to be quantified on a larger scale, wherever the rilled ware and RSFO styles are present.

Pour la France, mis sous le projecteur après la seconde guerre mondiale par le regretté Pr Wolfgang Kimmig sous l'appellation alors d'usage courant de céramique des Champs d'Urnes (Kimmig, 1951-1954), la céramique cannelée et celle du style maintenant désigné sous le nom de Rhin-Suisse-France orientale (RSFO) parurent longtemps principalement cantonnées à l'est de la France : un déficit presque total d'information avait pu faire penser qu'elles ne concernaient, ou que de façon très marginale, la France de l'Ouest. Pourtant déjà, à cette époque, Wolfgang Kimmig (1954 : 120-121) et Nancy K. Sandars (1957 : 246 sq.) y notaient des céramiques du type des « Champs d'Urnes », en particulier à la Roque Saint-Christophe à Peyzac-le-Moustier en Dordogne et au Bois du Roc à Vilhonneur en Charente.

Des synthèses sur la question du Bronze final Ib/IIa et IIb/IIIa concernant les Pays de la Loire et le Centre, le Centre-Ouest et l'Aquitaine avaient été présentées par divers auteurs en 1986, à l'occasion du colloque de Nemours consacré au RSFO (Villes, 1988 ; Gomez de Soto *et al.*, 1988 ; Roussot-Larroque, 1988). Depuis, la documentation, sans pour autant être devenue pléthorique, s'est sensiblement amplifiée (fig. 1).

1. Etat de la question en 2010

Les céramiques de la Roque Saint-Christophe (fig. 2 et 3) venaient d'une fouille conduite avec méthode par D. Peyrony un peu avant la seconde guerre mondiale, mais bien que les conditions stratigraphiques en eussent été bien observées et décrites (Peyrony, 1939), l'homogénéité des séries posait problème (Roussot-Larroque, 1988 ; Chevillot, 1989), ce qui est, d'ailleurs, le cas pour à peu près tous les sites stratifiés protohistoriques.

Celles du Bois du Roc avaient été découvertes au XIXe siècle sur un site fouillé avec la méthode la plus usuelle à l'époque, c'est-à-dire sans attention particulière à la stratigraphie, au point qu'on s'est jusqu'aux années soixante-dix du siècle dernier interrogé quant à savoir si les vases de type Bronze final étaient contemporains ou non des céramiques excisées au style apparenté à celui de la civilisation des Tumulus (par ex. : Patte, 1970).

Aussi, dans ce paysage incertain, les découvertes dans la grotte de Rancogne en Charente, fouillée à partir du milieu des années soixante du XXe siècle sous la direction de Claude Burnez et Michel Gruet, puis de ce dernier seul, qui apportèrent d'entrée d'exceptionnelles séries de céramiques du style RSFO comportant nombre de formes et décors inconnus au Bois

du Roc (Guillien, 1968, 1970), firent-elles, pour la France de l'Ouest, figure de nuages d'orage dans un ciel serein !

Depuis, la découverte de sites livrant des cortèges significatifs de céramiques cannelées ainsi que les trouvailles isolées de vases et de tessons du Bronze final Ib-IIa se sont multipliés dans les Pays de la Loire, en Poitou-Charentes et en Aquitaine septentrionale (Villes, 1988 ; Cordier, 2009 ; Magne, 2002 sq. ; Gomez de Soto *et al.*, 1988 ; Roussot-Larroque, 1988 ; Chevillot, 1989). Des trouvailles d'ensembles plus ou moins importants de céramique de style RSFO, du tesson isolé du val de Loire (*Ibid.*) à l'ensemble clos important, tel ceux de la grotte des Perrats à Agris en Charente (Gomez de Soto et Boulestin, 1996, p. 81 sq.) ou de l'Alleu et du Petit Souper à Saint-Hilaire-Saint-Florent en Anjou (Nicolas, 2007 ; Le Guévellou, 2010), ont été opérées. Pendant la même période, des sites à céramique cannelée et/ou de style RSFO ont été fouillés : en Angoumois les grottes de Rancogne (Gruet *et al.*, 1997) et des Perrats à Agris (Gomez de Soto et Boulestin, 1996), en Anjou les sites de plein air de l'Alleu et du Petit Souper à Saint-Hilaire-Saint-Florent (Nicolas, 2007 ; Le Guévellou, 2010), sont les plus significatifs.

Toutefois, des disparités régionales encore marquées subsistent (fig. 1) : alors que la documentation est devenue (très) relativement abondante – du moins au niveau de celle accessible par des publications - pour les départements d'Indre-et-Loire, du Maine-et-Loire, de la Charente et de la Dordogne, à un moindre degré pour la Charente-Maritime, elle reste particulièrement indigente pour la Vendée et les Deux-Sèvres, inexistante en Loire-Atlantique. La Bretagne reste encore très mal documentée, même si quelques rares tessons ont été identifiés depuis peu, par exemple à Nez Notariou sur l'île d'Ouessant (Roussot-Larroque, 2010, fig. 101 et pl. 172, n° 225-1000).

2.1. De la céramique à décor estampé ou excisé du Bronze moyen à la céramique cannelée du Bronze final

Du val de Loire à l'Aquitaine septentrionale, la culture matérielle de la phase initiale du Bronze final (BF Ia/Bz D1) reste encore très mal documentée, tant pour ce qui concerne la céramique que le métal.

Le site le plus significatif, pour ne pas dire le seul notable, demeure celui de l'abri du Bronze au Bois du Roc à Vilhonneur en Charente (Gomez de Soto, 1995, p. 79 sq. ; *id.*, 2009). Les données sont issues de fouilles du XIXe siècle, et le classement du matériel ne peut être effectué que sur la base d'un tri typologique, mais nos conclusions quant à la datation de la céramique attribuée au Bronze final Ia ont été confirmées par l'étude de l'évolution de celle de la grotte des Perrats à Agris, examinée sur à peu près toute la durée du Bronze moyen jusqu'à l'orée du Bronze final (Manem, 2001). La production céramique de cette phase initiale du Bronze final reste encore fortement imprégnée de la tradition du Bronze moyen, avec la prégnance d'une forme aussi emblématique que la tasse carénée et des décors estampés ou dans une moindre mesure excisés, mais s'en démarque par la quasi-disparition d'une autre forme emblématique du Bronze moyen, la cruche. Mais aussi, des types nouveaux apparaissent, paraissant dérivés de modèles antérieurs qui, même s'ils conservent les décors estampés ou excisés, annoncent sans ambiguïté les formes cannelées du BF Ib/Bz D2 (fig. 4 et 5). Cette production n'est pas sans rappeler celle du sud-est de la France, qui connaît elle aussi des formes annonciatrices des types de l'étape suivante de l'âge du Bronze (Vital, 1990, 38 sq.). Le décor estampé se retrouvera exceptionnellement plus tard, comme sur une écuelle carénée attribuable au BF IIa ou du début du BF IIB de Montlouis-sur-Loire en Indre-et-Loire (Cordier, 2009, p. 462).

Les bronzes contemporains (fig. 4) sont, principalement, une série d'épingles du type Yonne (Beck, 1980), un rasoir à soie et anneau du type de Netovice (Jockenhövel, 1980, p. 81 sq.) et

une hache à ailerons de modèle archaïque, associés à des haches à talon typologiquement du Bronze moyen : un tel assemblage métallique n'est pas sans analogie avec ceux des dépôts de l'étape initiale du Bronze final tels ceux de Malassis, Vernaison ou Sermizelles, qui associent types du Bronze moyen et types nouveaux du Bronze final initial.

Cette étape de l'âge du Bronze final, ultime phase de la culture des Duffaits, correspond à un phénomène classique depuis longtemps remarqué en France de l'Est, en Suisse ou en Allemagne du Sud (*cf.* en particulier : Unz, 1973 ; *Dynamique...*, 1989 ; David-Elbiali, 2000).

2.2. De la céramique cannelée au style RSFO

2.2.1. La céramique cannelée

La céramique cannelée du BF Ib-IIa/Bz D2-Ha A1, ainsi que les vases aux formes analogues mais sans décor qui peuvent les accompagner, est maintenant relativement bien connue de la Loire moyenne et inférieure à l'Aquitaine septentrionale.

On connaît cette céramique dans des contextes funéraires, qui produisent de nombreux ensembles clos, mais chacun limité en nombre de vases, comme à Azay-sur-Cher en Indre-et-Loire (Cordier, 2009, p. 487). Les principaux ensembles restent, un peu hors des limites de la région considérée par cette contribution, ceux des cimetières à urnes cinéraires de Chissay et de Gièvres en Loir-et-Cher (*Ibid.*, 2009, p. 487 sq. et 505 sq.). Les habitats ne sont pas en reste : outre ceux évoqués ci-dessus de l'Alleu et du Petit Souper à Saint-Hilaire-Saint-Florent en Anjou (Nicolas, 2007 ; Le Guévellou, 2010) (fig. 7 et 8), de la Roque Saint-Christophe à Peyzac-le-Moustiers (Peyrony, 1939 ; Roussot-Larroque, 1988 ; Chevillot, 1989) (fig. 2) et en Charente de la grotte des Perrats à Agris (Gomez de Soto et Boulestin, 1996) (fig. 8), on note surtout divers indices de sites sous forme de tessons ou vases isolés, relativement nombreux en val de Loire, beaucoup venant du lit du fleuve (Villes, 1988 ; Cordier, 2009, p. 457 sq. ; Magne, 2005, p. 98) (fig. 9).

La nature exacte du site de la grotte de Rancogne en Charente est objet de débats, qui n'entrent pas dans le cadre de ce colloque. C'est ce site célèbre qui a, quantitativement comme qualitativement, fourni la majeure série de céramiques cannelées ou apparentées (à côté des vases cannelés existent aussi des récipients aux formes analogues restés lisses) du BF Ib-IIa (fig. 8) (Gruet *et al.*, 1997).

Les formes et décors des vases restent très canoniques et ne se différencient pas de celles usitées en France de l'Est et du Sud-Est (Vital, 1990). Le riche appareil comparatif développé à propos de la série de la grotte de Rancogne (Roussot-Larroque, 1997) rend inutile de multiplier ici les allusions interrégionales. On retrouve, entre autres, une certaine variété de gobelets et vases biconiques à col évasé, ou encore d'écuelles basses à col évasé (fig. 8). Certains de ces récipients possèdent des mamelons entourés de cannelures ou des arceaux cannelés. Un tesson de l'environnement du dolmen de Sublaines en Indre-et-Loire porte un mamelon à l'apex rehaussé d'un petit clou de bronze (Cordier, 2009, fig. 406, n° 7), type d'ornement particulièrement rare : en France, il est présent sur des sites contemporains aussi éloignés de la Touraine que la sépulture 17 de la nécropole de Pougues-les-Eaux, Nièvre (Abauzit, 1965, p. 139), l'aven de Navacelles, Gard (Roudil, 1972, fig. 80 et pl. 27), la Baume des Anges dans le défilé de Donzère, Drôme (Vital, 1990) ou le cimetière des Sept Coups d'Epée à Buno-Bonnevaux, Essonne (Tarrête, 1983, p. 240).

2.2.2. Des ensembles intermédiaires entre céramique cannelée et style RSFO

Le passage de la céramique cannelée à celle du style RSFO ne connaît pas de brusque hiatus, contrairement à ce qu'on pourrait attendre s'il s'agissait de l'importation d'une mode exogène.

Dans les régions baignées par la Loire et ses affluents, à l'est de la région considérée par cet article, si une nécropole comme celle de Chissay-en-Touraine en Loir-et-Cher ne fut utilisée qu'au cours du Bronze final IIa, certains ensembles funéraires connaissent une continuité dans la longue durée, avec des tombes à céramiques cannelées auxquelles succèdent d'autres à céramiques du style RSFO. C'est le cas au Martroi à Férolles dans le Loiret, ou à Orval dans le Cher (Cordier, 2009, p. 501 sq. et 509 sq.), ou encore à Pougues-les-Eaux dans la Nièvre (Bouthier *at al.*, 1988). Entre la Loire et l'Aquitaine septentrionale, nous ne disposons pas actuellement d'ensemble funéraire comparable. Ces nécropoles, comme un site à caractère rituel tel la grotte de Fontanguillère à Rouffignac-de-Sigoulès en Dordogne (Chevillot, 1989) qui présente la même continuité, témoignent avant tout de la stabilité des populations ; mais les mobiliers des tombes ne sauraient indiquer s'ils ne traduisent qu'autant de jalons momentanés au sein d'une lente évolution des choix esthétiques, ou le subit remplacement de goûts anciens par de nouveaux éventuellement exogènes.

En revanche, quelques sites non funéraires sont mieux à même de fournir des éléments de réflexion.

Au premier rang de ceux-ci se place la grotte charentaise de Rancogne, qui demeure le site le plus riche à tous points de vue. Ainsi que l'a souligné l'étude détaillée de sa céramique (Roussot-Larroque, 2007), on y discerne une évolution sans rupture apparente des formes des céramiques, des modèles du Bronze final Ib-IIa à ceux du Bronze final IIb-IIIa, puis de ce dernier au IIIb, voire du BF IIIb au premier Fer ancien/Ha C¹.

La céramique du site de l'Alleu à Saint-Hilaire-Saint-Florent en Maine-et-Loire (fig. 6 et 7), fouillé dans des conditions difficiles qui rendirent les observations précises malaisées, donne une impression analogue (Nicolas, 2007). En revanche, celle de l'habitat proche du Petit Souper, situé sur le territoire de la même commune, bien que moins riche, a autorisé la mise en évidence d'ensembles datables de différentes étapes du Bronze final II (Le Guévellou, 2010). La réalité de phases de transition, probables à Rancogne ou à l'Alleu, est ici démontrée.

Comme l'a bien montré T. Nicolas (2007, p. 405) à propos du matériel de l'Alleu, considérations qui s'appliquent aussi au matériel de Rancogne, les connexions stylistiques des céramiques de la phase moyenne du Bronze final de l'Alleu sont complexes. Par exemple, les formes des écuellles cannelées, plutôt surbaissées, diffèrent des formes plus arrondies de leurs homologues du Bassin parisien, mais elles se rapprochent davantage de celles des pays rhodaniens, où de telles écuellles surbaissées sont tôt abondantes (Vital, 1990). T. Nicolas rappelle que des séries du Berry et plus à l'est de Bourgogne établissent un lien entre les axes ligériens et rhodanien.

D'autres sites, moins riches, montrent des formes de transition au sein de leur céramique. Dans la grotte des Perrats à Agris en Charente (Gomez de Soto et Boulestin, 1996, p. 81 sq.), les écuellles carénées lisses ou cannelées, certaines ornées de mamelons ou d'arceaux, sont accompagnées d'assiettes à petite aile ébauchée, annonçant les assiettes et écuellles à aile

¹ On pourrait objecter qu'il ne s'agit là que d'une impression intuitive, que ne peut encore confirmer une étude stratigraphique. Celle-ci serait réalisable : la précision des fouilles de M. Gruet, qui a procédé au repérage de tous les tessons dans les trois dimensions de l'espace et à leur marquage, pourrait permettre - certes au prix d'un long effort - de lever la trompeuse impression d'absence de stratigraphie, en appliquant au matériel la même procédure que celle mise en œuvre avec succès pour l'étude des céramiques du Bronze moyen et de La Tène de la grotte des Perrats, un site presque aussi difficile que celui de Rancogne (Manem, 2001 et 2008 ; Ducongé, 2003). L'étude de la répartition des tessons réalisée pour quelques vases (Gruet *et al.*, 1997, fig. 12-14) montre à l'évidence que le désordre du matériel est plus apparent que réel.

débordante, forme 4 du Bronze final IIb (Brun et Mordant dir., 1988, p. 630) (fig. 8). Une assiette du même modèle figure dans un ensemble de la transition entre les Bronze final II et IIb, comportant une forme encore archaïque de gobelet à épaulement, du Tabourin à Chambon en Indre-et-Loire (Cordier, 2009, fig. 439). Un prototype d'écuelle à profil segmenté (forme 3b du style RSFO ; Brun et Mordant dir., 1988, p. 630) existe encore dans un contexte du Bronze final IIa en Orléanais, sur le site du Parterre Nord-Ouest à Férolles (Villes, 1988, fig. 1, n° 10-24). Des arceaux cannelés ornent l'intérieur d'un fragment d'écuelle cannelée de la même époque d'Avy en Charente-Maritime (Lassarade, 1985) (fig. 10). Ces décors cannelés internes sont particulièrement rares pour les écuelles de cette époque : celui en dents de loup emboîtées d'une de Vejux en Saône-et-Loire (Thevenot, 1985, fig. 21, n° 7) annonce les décors du « style riche » du RSFO, tandis que les arceaux d'Avy préfigurent ceux incisés des écuelles du style RSFO. Une assiette à décor interne d'arceaux incisés figure encore dans un ensemble à céramique cannelée attribuable à la fin du Bronze final IIa des Champs Battazards à Jarnac, en Charente (inédit) (fig. 11).

Ce phénomène des ensembles mixtes céramique cannelée/style RSFO, ensembles de transition, est illustré ailleurs en France, par exemple, en moyenne vallée du Rhône, par un petit ensemble clos de la Baume Sourde à Francillon dans la Drôme et le site du Vieux Bourg à Vénissieux dans le Rhône (Vital, 1988, p. 450, 7). Ce constat montre la complexité du passage entre ces deux styles apparemment si différents.

2.2.3. Le style RSFO

Outre par un nombre appréciable de trouvailles isolées, la céramique du style RSFO est maintenant présente sur de nombreux sites, certains peut-être funéraires comme un *Langgräbe* d'Antran dans la Vienne (Pautreau, 1985 ; Gomez de Soto *et al.*, 1988), mais surtout des habitats comme les deux sites de Saint-Hilaire-Saint-Florent en Anjou ou la Roque Saint-Christophe en Périgord. Le plus important ensemble tant en volume qu'en variété demeure, là encore, celui produit par la grotte de Rancogne en Angoumois.

Dans l'ensemble des provinces considérées ici, on relève un nombre important des formes céramiques canoniques du RSFO (Brun et Mordant dir., 1988), dont l'inventaire serait ici fastidieux (fig. 12).

On note, en particulier, les écuelles à profil segmenté, certaines non décorées comme celles de Saint-Patrice en Indre-et-Loire et de Saint-Rémy-la-Varenne en Maine-et-Loire (Magne, 2005, fig. 24, n° 4 et 2008b, p. 59). Celles à riche décor interne, comme aussi les assiettes tronconiques, portent entre autres de nombreuses variantes d'arceaux incisés au peigne. Deux de Rancogne possèdent une ornementation particulièrement originale d'arceaux traités en guillochis rappelant fortement des décors de céramiques d'Italie du Nord (Ribat-Borel, 2011), qui pourrait avoir été réalisé par impressions de l'arc d'une fibule² (fig. 13).

Diverses variantes de gobelets à épaulement de forme canonique sont attestées, essentiellement dans les Pays de la Loire comme à Luynes (fig. 9) et probablement Ligueil en Indre-et-Loire (Cordier, 2009, fig. 359, n° 5 et 7) ou à l'Alieu (Nicolas, 2007, fig. 8) (fig. 6), ainsi qu'en Dordogne, à la Roque Saint-Christophe en particulier (Chevillot, 1989, pl. 275, 277, 278) (fig. 2 et 3). Ces gobelets sont attestés jusqu'au bord de l'ancien golfe des Pictons aux Châtelliers du Vieil-Auzay en Vendée, avec un exemplaire à col orné de grecques tracées à la pointe bifide (Large et Birocheau, 2004, p. 576) (fig. 14). En revanche, ils paraissent étonnement plus rares en Centre-Ouest, région pourtant intermédiaire entre les deux précédentes : à Rancogne, malgré l'importance numérique du corpus céramique de style RSFO, on n'en trouve que des variantes peu caractéristiques. Quelques d'exemplaires,

² Information Rubat Borel, *in litteris*.

certaines un peu atypiques selon les critères canoniques, figurent au Bois-du-Roc à Vilhonneur en Charente (fig. 15), site qui par ailleurs n'a pas livré d'écuelle à profil segmenté, ni d'assiette ornée d'arceaux. Le gobelet de l'île de Ré (Robert, 1984 ; Gomez de Soto *et al.*, 1988, fig. 2, n° 11) est, quant à lui, une variante peu canonique à réalisation assez sommaire.

Les gobelets à épaulement à col convexe (forme 12b : Brun et Mordant dir., 1988), variantes considérées comme non canoniques, sont bien représentés, parallèlement aux modèles classiques, en Dordogne dans les grottes de la Fontanguillère à Rouffignac-de-Sigoulès et de Rouffignac et à la Roque Saint-Christophe (Chevillot, 1989). A Prigonrieux, dans le même département, un locus a livré des gobelets de ce modèle, tandis qu'un autre a produit un gobelet de type classique au col orné de grecques incisées à la pointe bifide (Régeard, 2010, pl. 4.1 et 4.10, n° 32). Ces gobelets à col convexes sont encore bien représentés plus au sud-est, par exemple en Albigeois (Carozza, 1994) (Fig. 16).

Les formes des vases en pâte grossière, jarres de stockage et autres, demeurent plus difficiles à sérier chronologiquement que celles en céramiques fines, du fait du nombre restreint des ensembles clos de quelque importance. Les séries les plus fiables sont celles de Saint-Hilaire-Saint-Florent, bien que celle de l'Alleu (fig. 7) ne puisse être clairement répartie entre Bronze final IIa, Bronze final IIb et phase(s) de transition entre ces deux étapes. Ailleurs, les séries disponibles restent difficiles à répartir entre les différentes étapes du Bronze moyen et du Bronze final autrement que par tri typologique, compte tenu de l'ancienneté des fouilles comme au Bois du Roc ou de l'absence de traitement stratigraphique comme à Rancogne. Le corpus de l'Alleu (Nicolas, 2007, p. 400) comporte essentiellement des vases hauts à profil sinueux ou bitronconiques, qui figurent aussi à Rancogne. Mais l'Alleu ne possède pas les récipients à panse bitronconique et col cylindrique de style RSFO, pourtant présents plus au sud comme à Rancogne. Ces vases en pâte grossière se trouvent au terme d'une évolution qui trouve sa source dans les productions du Bronze moyen (Gomez de Soto, 1995, p. 60 ; Manem, 2008).

Discussion

Pour les régions situées entre les moyenne et basse Loire et l'Aquitaine septentrionale, la céramique de l'étape ultime du Bronze final (BF IIIb/Ha B2-3) est désormais bien connue (Gomez de Soto *et al.*, 2009).

La documentation concernant l'étape initiale (BF Ia/Bz D1), l'étape ancienne (BF Ib-IIa/Bz D2-Ha A1) et l'étape moyenne (BF IIb-IIIa/Ha A2-B1) du Bronze final s'est fortement amplifiée au cours du dernier quart de siècle, mais reste encore très inégale selon les provinces (fig. 1). Malgré d'évidentes lacunes, un bilan peut être proposé, de nature à modifier sensiblement la perception traditionnelle du Bronze final de la France de l'Ouest et de son rôle éventuel dans l'élaboration des cultures matérielles de la période :

- entre les céramiques au style très fortement apparenté à celui de la *Hügelgraberkultur* de la culture des Duffaits du Bronze moyen et celles de la phase initiale du Bronze final (ou Bronze récent) existent des formes de transition, illustrées par la série du Bois du Roc à Vilhonneur ;
- la phase BF Ib-IIa /Bz D2-Ha A1 montre un cortège de céramiques cannelées qui connaît de nombreux parallèles dans les régions du centre et de l'est de la France et de l'axe rhodanien. Ces céramiques sont présentes non seulement dans les zones continentales de la région considérée ici, mais jusqu'aux abords de l'Atlantique ;
- les ensembles à formes céramiques de transition entre les types du BF Ib-IIa /Bz D2-Ha A1 et les types du RSFO du BF IIb-IIIa/Ha A2-B1 sont attestées en nombre déjà appréciable ;

- le style céramique RSFO est désormais lui aussi attesté jusqu'à l'Atlantique, avec des ensembles aux formes canoniques, comme à Auzay ou à Bazoges-en-Pareds en Vendée (Gomez de Soto, 1994) ;
- les continuités entre l'étape moyenne et l'étape terminale de l'âge du Bronze (BF IIIb/Ha B2-3), puis entre cette dernière et le premier Fer ancien (Ha C), bien établies, ne suscitent pas débat (Gomez de Soto *et al.*, 2009).

Néanmoins, malgré ces sensibles progrès des connaissances, faute d'un nombre suffisant d'ensembles clos conséquents, la détermination d'une typochronologie fine dépassant les simples étapes BF Ia, BF Ib-IIa, BF IIb-IIIa et la reconnaissance d'étapes intermédiaires, typochronologie qui serait aussi serrée que pour la Suisse occidentale (David-Elbiali, 2011), reste encore hors de portée.

Entre les productions de l'étape moyenne du Bronze final des Pays de la Loire, du Centre-Ouest et du Périgord, d'une part, du Bassin parisien et de la France de l'Est d'autre part, si les connexions sont évidentes, des différences stylistiques apparaissent (Nicolas, 2007), qui ne peuvent être considérées que comme mineures et surtout, ne sauraient occulter la prégnance du fonds stylistique commun. Le phénomène a été bien étudié aussi pour la région rhodanienne (Vital, 1990), et pour les autres régions de France examinées au cours de ce colloque : les originalités régionales de productions, qui pourtant toutes relèvent des styles cannelés puis RSFO, ont été soulignées.

Le RSFO, et avant lui la céramique cannelée, ne peuvent donc plus être perçus comme des phénomènes homogènes d'origine orientale exerçant des influences vers les régions du sud et de l'ouest, mais bien comme une *koinè* composée de faciès régionaux qui entretiennent entre eux des liens complexes et serrés, et interagissent les uns sur les autres tout en suivant leur évolution propre, à l'image de celle observée en Europe moyenne (Sperber, 1987). Les variations statistiques dans les proportions des types céramiques d'une région à l'autre (par exemple, la rareté des gobelets à épaulement classiques en Centre-Ouest) et dans les détails stylistiques devront être mesurées à l'échelle de l'ensemble des territoires de la céramique cannelée et du style RSFO, afin de bien définir les différents faciès régionaux. Les cartes de répartition des types céramiques significatifs publiées à l'occasion du colloque de Nemours (Brun et Mordant dir., 1988) traduisaient d'ailleurs déjà ces différences régionales. Plutôt qu'y voir la dilution d'une influence stylistique extérieure, il convient plutôt d'y reconnaître l'expression de particularismes régionaux voire locaux, comme on l'admet pour les faciès régionaux de la culture laténienne.

La constitution de la *koinè* des étapes ancienne et moyenne du Bronze final, qui précède celle de la France médiane de la fin de l'âge du Bronze (Kerouanton, 2002), n'apparaît que comme la continuité d'un processus entamé dès le XVI^e siècle av. J.-C. : pendant le Bronze moyen, de fortes connexions, qui dépassent le simple transfert de quelques biens plus ou moins luxueux, sont indiscutables, entre la culture des Duffaits du Centre-Ouest continental et du Centre, la France de l'Est, et la culture des Tumulus orientaux d'Allemagne du Sud. Ces connexions ne concernent que très modestement encore, semble-t-il, les pays proches de l'Atlantique, Bas Poitou, Aunis et Saintonge, Médoc, qui suivent leur évolution propre sans toutefois rester coupés des cultures de l'intérieur. Pour la culture des Duffaits, l'évolution des styles céramiques suit de près - voire dans certains cas peut précéder - celle de la culture des Tumulus orientaux, les productions métalliques connaissent avec elle de si étroites similitudes qu'elles peuvent pour certains modèles en être identiques, les biens valorisés comme l'ambre et le verre circulent de l'est vers l'ouest, des objets luxueux comme les « cônes » d'or témoignent de pratiques culturelles et sociales parentes. Des transferts de biens peuvent

évidemment expliquer ces fortes connexions. Mais aussi, et surtout, les réseaux sociaux qui les sous-tendent, parmi lesquels ont pu prendre place les déplacements de personnes, dont les échanges matrimoniaux si favorables aux transferts de savoir-faire, en particulier pour la production de la céramique (Gomez de Soto, 1995 et 2009).

La continuité reconnue dans les provinces situées entre le cours moyen de la Loire et l'Aquitaine septentrionale au cours du Bronze final conduit à envisager que les populations de la France de l'Ouest ont pu elles aussi participer aux courants d'innovation et de renouvellement stylistique. Autrement dit, à proposer une possible et complexe polygénie du style céramique RSFO. Un phénomène qui n'est pas sans rappeler celui de la genèse de la culture de La Tène, pour laquelle la place de la Gaule de l'Ouest doit désormais être réévaluée (Gomez de Soto, 2005 ; Milcent, 2006).

Conclusion

L'aire de diffusion du style céramique RSFO déborde très largement celle de la production et/ou consommation majoritaire des produits métalliques de type oriental : elle englobe aussi une part notable de la France de l'Ouest du val de la Loire à l'Aquitaine septentrionale. Des faciès fortement apparentés (ou des faciès régionaux moins canoniques ?) sont identifiables au sud-ouest de cette dernière zone, jusque dans le Midi. Dans l'Ouest, l'aire de la céramique cannelée puis de la céramique du style RSFO se superpose à une zone de production et/ou de diffusion des fabrications de la métallurgie atlantique.

Compte tenu de ces constats, ni le Bronze atlantique, ni le RSFO, ne peuvent plus être considérés comme deux techno-complexes parallèles, et encore moins opposés. Ni le premier, ni le second, ne peuvent donc plus être entendus comme des cultures au sens archéologique du terme. Le monde atlantique n'est un techno-complexe qu'au seul sens de la production métallique, elle-même fragmentée en diverses entités régionales qui d'ailleurs connurent une évolution plus complexe qu'on l'a cru (Milcent, 2010). A ce techno-complexe métallique occidental répond un techno-complexe métallique oriental, lui aussi fragmenté en entités régionales : l'ensemble Sarre-Lorraine, par exemple, n'est que l'un d'entre eux (Veber, 2009). Et ces deux techno-complexes, on le sait de longue date, sont si peu étanches que les lieux d'origine de nombreuses productions restent, lorsqu'on observe de près leur répartition sans tomber dans le piège des idées reçues, beaucoup moins déterminables qu'on le présume généralement (Milcent, 2010)³. Le style céramique RSFO, lui-même fragmenté en entités régionales, se superpose donc très largement à ces deux techno-complexes.

Cependant, nombre de régions du techno-complexe métallique atlantique français ignorèrent le style céramique RSFO : en France de l'Ouest, à défaut de disposer d'une bonne information pour l'Armorique, une région telle que la Normandie illustre ce constat (Marcigny et Verney, 1999-2003).

Il y a désormais impérieuse nécessité, pour la céramique cannelée et la céramique « fine » du style R.S.F.O., celles qui jusqu'à présent ont surtout retenu l'attention, de poursuivre les recherches en typologie fine et les analyses statistiques serrées, qui permettront de valablement comparer entre elles les différentes régions concernées par leur adoption. Un travail de même ampleur, et dans le même dessein, devra aussi être entrepris pour les céramiques culinaires et de stockage, jusqu'à présent plus négligées. Des ensembles régionaux pourront alors être différenciés. Les cartes jusque là disponibles (Brun et Mordant dir., 1988) et les communications présentées lors de ce colloque apportent claire confirmation de l'existence de ces entités régionales à la fois différenciées et étroitement interconnectées.

³ Par exemple, les cas des *tintinnabula* et bracelets du type de Wallerfangen/Vaudrevange sont particulièrement éclairants à ce sujet (Gachina *et al.*, 2008).

L'image du Bronze final de l'Europe de l'Ouest en sort à la fois plus nuancée et plus complexe, et donc certainement plus proche des réalités humaines du temps.

Bibliographie

ABAUZIT P., 1965. Précisions sur les Champs d'Urnes du centre de la France, *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, **XVI** (1-3) : 137-148.

BECK A., 1980 - *Beiträge zur frühen und älteren Urnenfelderkultur im nordwestlichen Alpenvorland*. P.B.F., **XX** (2), München.

BOUTHIER A., DAUGAS J.-P., VITAL J., 1988. La nécropole Bronze final des Vicreuses à Pougues-les-Eaux (Nièvre) : bilan et perspectives. In : P. Brun et C. Mordant (éds), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de Civilisation des Champs d'Urnes*. Actes du colloque de Nemours, 1986, Nemours, A.P.R.A.I.F., Mémoires du Musée préhistorique d'Ile de France, **1** : 417-424.

BRUN P. & MORDANT C. dir., 1988. Cartographie des principaux types du Rhin-Suisse-France orientale. In : P. Brun et C. Mordant (éds), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de Civilisation des Champs d'Urnes*. Actes du colloque de Nemours, 1986, Nemours, A.P.R.A.I.F., Mémoires du Musée préhistorique d'Ile de France, **1** : 627-631 et 48 cartes.

CAROZZA L., 1994. *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Albigeois*. Toulouse, Archives d'Ecologie préhistorique, **13**, 206 p.

CHEVILLOT Ch., 1989. *Sites et cultures de l'Age du Bronze en Périgord*, Archéologies, **3**, Périgueux (Vesuna), 2 vol. : 250 et 370.

CORDIER G., 2009. *L'âge du Bronze dans les pays de la Loire moyenne*. Tours, La Simarre, 702 p.

DAVID-ELBIALI M., 2000. *La Suisse occidentale au II^e millénaire av. J.-C. Chronologie, culture, intégration européenne*. Lausanne, Cahiers d'Archéologie romande, **80**, 570 p.

DAVID-ELBIALI M., 2011. La chronologie nord-alpine du Bronze final (1200-800 BC) : entre métal, céramique et dendrochronologie. In : *Echanges de bons procédés. Actes du colloque des 1^{er}-2 octobre 2010, Université libre de Bruxelles*.

DUCONGÉ S., 2003. *Les poteries du 2^{ème} Âge du Fer de la grotte des Perrats à Agris (Charente). Apport à l'interprétation des occupations du site au cours de La Tène*. Mémoire de maîtrise d'Archéologie. Tours, Université François Rabelais, 2 vol. : 106 et 111 p.

Dynamique..., 1989. *Dynamique du Bronze moyen en Europe occidentale. Actes du 113^e congrès national des sociétés savantes, Strasbourg, 1988, commission de Pré-et Protohistoire*. Paris, CTHS, 603 p.

GACHINA J., GOMEZ de SOTO J., BOURHIS J.-R., VEBER C., 2008. Un dépôt de la fin de l'Âge du bronze à Meschers (Charente-Maritime). Remarques sur les bracelets et *tintinnabula* du

type de Vaudrevanges en France de l'Ouest. *Bulletin de la Société préhistorique française*, **105** (1) : 159-185.

GOMEZ de SOTO J., 1994. Vestiges protohistoriques et historiques, dans : Le dolmen des Pierres Folles des Cous à Bazoges-en-Pareds (Vendée), *Bulletin Société préhistorique française*, **91** (1) : 71-76.

GOMEZ de SOTO J., 1995. *Le Bronze moyen en Occident. La culture des Duffaits et la civilisation des Tumulus* (l'Age du Bronze en France, 5). Paris (Picard), 375 p.

GOMEZ de SOTO J., 2005. Actualités de l'art de la Tène ancienne en Gaule occidentale. *Age du Fer en Europe – The Iron Age in Europe. Actes du congrès de l'UISPP, Liège, 2001*. Oxford, British Archaeological Reports International Series 1378 : 3-7.

GOMEZ de SOTO J., 2007. Métallurgie atlantique et style céramique RSFO dans le Centre-Ouest de la France. A propos de l'épée pistilliforme de Saint-Hilaire-le-Palud (Deux-Sèvres), un état de la question. In C. Burgess, P. Topping, F. Lynch (éd.), *Beyond Stonehenge. Essays on the Bronze Age in honour of Colin Burgess*. Oxford, Oxbow Books : 268-277.

GOMEZ de SOTO J., 2009. Les relations entre le groupe de Haguenau et la civilisation des Tumulus nord-alpins et les cultures du Bronze moyen de France occidentale. Quelle vision en 2006 ? In : A. Richard, P. Barral, A. Daubigney, G. Kaenel, C. Mordant, J.-F. Piningre (dir.), *L'isthme européen Rhin-Rhône-Saône dans la Protohistoire. Approches nouvelles en hommage à Jacques-Pierre Millotte, actes de la table ronde de Besançon, 16-18 octobre 2006*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté (Annales littéraires, 860 ; série Environnement, sociétés et archéologie, 13) : 255-264.

GOMEZ de SOTO J., GRUET M. & PAUTREAU J.-P., 1988. La période du Bronze final IIb-IIIa en Centre-Ouest. In : Brun P. et Mordant Cl. (éds), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de Civilisation des Champs d'Urnes. Actes du colloque de Nemours, 1986*, Nemours, A.P.R.A.I.F., Mémoires du Musée préhistorique d'Ile de France, **1** : 517-524.

GOMEZ de SOTO J., KEROUANTON I. & MARCHADIER E., 2009. La transition du Bronze final au premier âge du Fer (XIIIe-VIIe siècles av. J.-C.) dans le Centre-Ouest de la France et sur ses marges. In : *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Europe occidentale (Xe – VIIe siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer* (actes du XXXe colloque international de l'A.F.E.A.F., Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006) Dijon, Revue archéologique de l'Est, 27^e suppl. : 267-282.

GOMEZ de SOTO J. & BOULESTIN B., 1996. *Grotte des Perrats à Agris (Charente). 1981-1994. Etude préliminaire*. Chauvigny, Association des Publications chauvinoises, 1996 (Dossier, **4**) : 139 p.

GRUET M., ROUSOT-LARROQUE J., BURNEZ C., 1997. *L'Âge du Bronze dans la grotte de Rancogne (Charente)*. Saint-Germain-en-Laye, R.M.N. (Antiquités nationales, **3**), 219 p.

GUILLIEN Y., 1968. Informations archéologiques Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, **XI** : 311-335.

GUILLIEN Y., 1970. Informations archéologiques Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, **XIII** : 365-379.

JOCKENHÖVEL A., 1980 - *Die Rasiermesser in Westeuropa*, P.B.F., **VIII** (3). München, 238 p.

KEROUANTON I., 2002. Le lac du Bourget (Savoie) à l'Âge du Bronze final : les groupes culturels et la question du groupe du Bourget. *Bulletin Société préhistorique française*, **99** (3) : 521-561.

Kimmig W., 1951, 1952, 1954. Où en est l'étude de la civilisation des Champs d'Urnes en France, principalement dans l'Est ? *Revue archéologique de l'Est*, **II** (2) : 65-81 ; **III** (1) : 7-19 ; **III** (3) : 138-172 ; **V** (1) : 7-28 ; **V** (3) : 209-232.

LARGE J.-M., BIROCHEAU P., 2004. *Les Châtelliers du Vieil-Auzay (Vendée). Une archéologie d'un site exceptionnel de la Préhistoire récente*. La Roche-sur-Yon, Groupe vendéen d'Etudes préhistoriques, 686 p.

LASSARADE L., 1985. Une nécropole de 23 siècles sur l'aérodrome de Pons-Avy. *Archéologie pontoise*, **7** : non paginé.

LE GUEVELLOU R., 2010. La série céramique du Bronze final II du site du Petit Souper à Saint-Hilaire-Saint-Florent (Maine-et-Loire). *Revue archéologique de l'Ouest*, **27** (à paraître).

MAGNE P., 2002. Découvertes récentes dans le lit mineur de la Loire, « Le Petit Chouzé Savigny-en-Véron (Indre-et-Loire : le Bronze final et les Âges du Fer. *Bulletin de la Société des Amis du musée de Préhistoire du Grand-Pressigny*, **53** : 73.

MAGNE P., 2004. Découvertes récentes dans le lit mineur de la Loire (note 10), des occupations du Néolithique, des Âges du Bronze et du Fer, à Fondettes, à Saint-Genouph et à La Riche (Indre-et-Loire). *Bulletin de la Société des Amis du musée de Préhistoire du Grand-Pressigny*, **55** : 67-180.

MAGNE P., 2005. Découvertes récentes dans le lit mineur de la Loire, des occupations du Néolithique, des Âges du Bronze et du Fer à La Métairie, Saint-Patrice (Indre-et-Loire). *Bulletin de la Société des Amis du musée de Préhistoire du Grand-Pressigny*, **56** : 77-113.

MAGNE P., 2008a. *Archives préhistoriques et protohistoriques*, **1**. Paris, chez l'auteur, 103 p.

MAGNE P., 2008b. *Archives préhistoriques et protohistoriques*, **3**. Paris, chez l'auteur, 76 p.

MAGNE P., 2009a. *Archives préhistoriques et protohistoriques*, **5**. Paris, chez l'auteur, non paginé.

MAGNE P., 2009b. *Archives préhistoriques et protohistoriques*, **6**. Paris, chez l'auteur, non paginé.

MANEM S., 2001. *Etude typochronologique de la céramique de transfert du Bronze moyen de la grotte des Perrats à Agris (Charente)*. Mémoire de maîtrise. Poitiers, Faculté des Sciences humaines et Arts, 107 p.

MANEM S., 2008. *Les fondements technologiques de la culture des Duffaits (âge du Bronze moyen)*. Thèse de doctorat, université de Paris X-Nanterre, 391 p.

MARCIGNY C. & VERNEY A. (coord.), 1999-2003. *Projet collectif de recherche. Habitats et occupation du territoire à l'Age du Bronze et au début du premier Age du Fer en Basse-Normandie*. Caen, SRA de Basse-Normandie ; Saint-Lô, Conseil général de la Manche ; Le Mans, AFAN/INRAP Grand Sud-Ouest (quatre rapports non paginés)

MILCENT P.-Y., 2006. Premier âge du Fer médio-atlantique et genèse multipolaire des cultures matérielles laténiennes. In : D. Vitali (éd.), *Celtes et Gaulois, l'Archéologie face à l'Histoire, 2 : la Préhistoire des Celtes*. Glux-en-Glenne, Bibracte, Centre archéologique européen (Bibracte, 12/2) : 81-105.

MILCENT P.-Y., 2010. *Le temps des élites en Gaule atlantique*. Mémoire de HDR, Paris, Ecole pratique des Hautes Etudes, décembre 2010 (Rennes, Presses universitaires, à paraître).

NICOLAS T., 2007. La série céramique de l'Alleu à Saint-Hilaire-Saint-Florent (Maine-et-Loire) : redécouverte d'un site du Bronze final IIa-IIb. *Æstuarina* **12** : 389-409.

PATTE E., 1970. Amulette crânienne de l'Age du Bronze. *Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente* : 52-54.

PAUTREAU J.-P., 1985. Le site protohistorique de la Croix Verte à Antran (Vienne). Premiers résultats. *Aquitania*, **3** : p. 3-26.

PEYRONY D., 1939. Fouilles à la Roque-Saint-Christophe. *Bulletin de la Société archéologique et historique du Périgord*, **66** : 241-269 et 360-387.

REGEARD M., 2010. *Déviations ouest de Bergerac. 2^{ème} tranche – Phase 1. Prigonrieux, Borie-Basse, le Guel, Rivière*, rapport de diagnostic archéologique, Périgueux, Conseil général de la Dordogne.

ROBERT P.-Ph., 1984. Du Néolithique ancien à l'Âge du Fer. *La Préhistoire de l'île de Ré*, Cahiers de la Mémoire, **15** : 2-18.

ROUDIL J.-L., 1972. *L'Age du Bronze en Languedoc oriental*, Paris, Klincksieck (Mémoires de la Société préhistorique française, **X**), 302 p.

ROUSSOT-LARROQUE J., 1988. Le "Rhin-Suisse-France orientale" et l'Aquitaine. In Brun P. et Mordant C. (éds), *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes. Actes du colloque de Nemours, 1986*, Nemours, A.P.R.A.I.F. (Mémoires du Musée préhistorique d'Ile de France, **1**) : 481-511.

ROUSSOT-LARROQUE J., 1997. La céramique. In : M. Gruet et al., *L'Âge du Bronze dans la grotte de Rancogne (Charente)*. Saint-Germain-en-Laye, R.M.N. (Antiquités nationales, **3**) : 43-103.

ROUSSOT-LARROQUE J., 2010. La culture matérielle à l'âge du Bronze. In : J.-P. Le Bihan & J.-F. Villard (dir.), *L'habitat de Nez Notariou des origines à l'âge du Bronze*. Quimper, Centre archéologique du Finistère : 166-297.

RUBAT-BOREL F, 2011. Le Bronze final dans le nord-ouest de l'Italie. In : *Echanges de bons procédés. Actes du colloque des 1^{er}-2 octobre 2010, Université libre de Bruxelles*.

SANDARS N.K., 1957. *Bronze Age Cultures in France*. Cambridge, University Press, 412 p.

SPERBER L., 1987. *Untersuchungen zur Chronologie der Urnenfelderkultur im nördlichen Alpenvorland von der Schweiz bis Oberösterreich*. Bonn, Rudolf Habelt (Antiquitas, **29**), 359 p.

TARÊTE J., 1983 Informations archéologiques. Circonscription d'Île-de-France, *Gallia Préhistoire*, **26** (2) : 217-247.

THEVENOT J.-P., 1985. Informations archéologiques. Circonscription de Bourgogne. *Gallia Préhistoire*, **28** (2) : 171-210.

UNZ C., 1973, Die spätbronzezeitliche Keramik in Südwestdeutschland, in der Schweiz und in Ostfrankreich. *Praehistorische Zeitschrift*, **48** (1) : 1-124.

VEBER C., 2009. *Métallurgie des dépôts de bronzes à la fin de l'âge du Bronze final (IXe-VIIIe av. J.-C.) dans le domaine Sarre-Lorraine. Essai de caractérisation d'une production bronzère au travers des études techniques : formage et analyses élémentaires*. Oxford, British Archaeological Reports (International Series **2024**), 340 p.

VILLES A., 1988. Du Bronze final Ib au Bronze final IIIa dans le secteur de la Loire moyenne, In P. Brun & C. Mordant (éds), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de Civilisation des Champs d'Urnes. Actes du colloque de Nemours, 1986*, Nemours, A.P.R.A.I.F. (Mémoires du Musée préhistorique d'Ile de France, **1**) : 383-415.

VITAL J., 1990. *Protohistoire du défilé de Donzère - L'Âge du Bronze dans la Baume des Anges (Drôme)*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, DAF **28**, 145 p.

José Gomez de Soto
Directeur de recherche émérite au CNRS,
UMR 6566 "Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire",
Université de Rennes 1
jgzdsoto@free.fr

Figures

Fig. 1. Carte de la céramique cannelée du BF Ib-IIa et du style RSFO du BF IIb en Centre-Ouest et dans les Pays de la Loire. La céramique de style RSFO du BF IIIa n'est indiquée que pour le Centre-Ouest (dessin Michel Coutureau, INRAP).

Bibliographie : pour les Pays de la Loire : Villes, 1988, Cordier, 2009, Magne, 2002, 2004, 2008 a et b, 2009 a et b ; pour le Centre-Ouest : Gomez de Soto, 2007 ; pour la Dordogne : Chevillot, 1989.

Indicatifs des départements : (16) : Charente ; (17) : Charente-Maritime ; (24) : Dordogne ; (37) : Indre-et-Loire ; (49) : Maine-et-Loire ; (79) : Deux-Sèvres ; (85) : Vendée ; (86) : Vienne

1, Ars-en-Ré (17) ; 2, Auzay (85) ; 3, Bazoges-en-Pareds (85) ; 4, Coulon (79) ; 5, Béruges (86) ; 6, Antran (86) ; 7, Jaunay-Clan (86) ; 8, Aslonnes (86) ; 9, Meschers (17) ; 10, Saintes (17) ; 11, Avy (17) ; 12, Merpins (16) ; 13, Jarnac « Montagan » (16) ; 14, Jarnac « Champs Battazards » (16) ; 15, Segonzac (16) ; 16, Rancogne « grotte de Rancogne » (16) ; 17, Vilhonneur « le Bois du Roc » (16) ; 18, Chazelles (16) ; 19, Soyaux (16) ; 20, Chassenon (16) ; 21, Saint-Georges (16) ; 22, Villebernier (49) ; 23, Blaison-Gohier (49) ; 24, Saint-Rémy-la-Varenne (49) ; 25, Le Thoureil (49) ; 26, Saint-Hilaire-Saint-Florent « l'Alieu » et « le Petit Souper » (49) ; 27, Savigny (37) ; 28, Saint-Patrice (37) ; 29, Luynes (37) ; 30, Fondettes (37) ; 31, Tours (?) (37) ; 32, Saint-Genoulph (37) ; 33, Vouvray (37) ; 34, Azay-le-Rideau (37) ; 35, Sublaines (37) ; 36, Chissay (37) ; 37, La Celle-Saint-Avant (37) ; 38, Barrou (37) ; 39, Chambon (37) ; 40, Ligueil (37) ; 41, Sainte-Gemme (37) ; 42, Rouffignac « grotte de Rouffignac » (24) ; 43, Plazac, 24 ; 44, Payzac-le-Moustiers « la Roque Saint-Christophe », 24 ; 45, Prigonreix (24) ; 46, Rouffignac-de-Sigoulès « grotte de Fontanguillère » (24) ; 47, Beynac-et-Cazenac (24) ; 48, Domme « la Martine » (24) ; 49, Domme « falaise de Codon » (24) ; 50, Cénac-Saint-Julien (24).

Fig. 2. La Roque Saint-Christophe à Peyzac-le-Moustier, Dordogne. Céramique des étapes ancienne et moyenne du Bronze final, cannelée et de style RSFO. Fouilles Peyrony, Musée national de Préhistoire des Eyzies (dessins C. Chevillot).

Fig. 3. La Roque Saint-Christophe à Peyzac-le-Moustier, Dordogne. Céramique de l'étape moyenne du Bronze final, style RSFO. Fouilles Peyrony, Musée national de Préhistoire des Eyzies (dessins C. Chevillot).

Fig. 4. Le Bois du Roc à Vilhonneur, Charente. Céramiques et bronzes de types spécifiques de l'étape initiale du Bronze final (BF Ia / Bz D1) (dessins J. Gomez de Soto).

Fig. 5. Evolution de la céramique de la culture des Duffaits, du Bronze moyen au Bronze final Ia (dessin J. Gomez de Soto).

1, Bronze moyen, phase ancienne (Bz B) ; 2, Bronze moyen, phase récente (Bz C) ; 3, Bronze final Ia (Bz D1).

Fig. 6. L'Alieu à Saint-Hilaire-Saint-Florent, Maine-et-Loire. Céramique des étapes ancienne et/ou moyenne du Bronze final (dessins T. Nicolas).

Fig. 7. L'Alieu à Saint-Hilaire-Saint-Florent, Maine-et-Loire. Céramique grossière des étapes ancienne et/ou moyenne du Bronze final (dessins T. Nicolas).

Fig. 8. Etape ancienne de l'âge du Bronze final en Centre-Ouest. Echantillonnage de la céramique.

A, grotte de Rancogne, Charente (d'après Gruet *et al.* 1997) ; B, grotte des Perrats à Agris, Charente (dessins I. Kerouanton, Inrap).

Fig. 9. Céramique cannelée et apparentée du val de Loire (Indre-et-Loire). A gauche, de bas en haut : Vouvray, Savigny-en-Véron, Fondettes

Gobelet à épaulement RSFO, en haut à droite : Luynes, Indre-et-Loire (dessins G. Cordier).

Fig. 10. Aérodrome d'Avy, Charente-Maritime. BF Ila. Fragment d'écuelle cannelée à décor interne d'arceaux cannelés (dessin B. Zélie).

Fig. 11. Les Champs Battazards à Jarnac, Charente. Céramiques de la transition BF Ila./ BF Iib. 1 : fragment d'assiette à décor interne d'arceaux incisés. La série comporte un autre vase cannelé, non figuré (dessins C. Ranché, Inrap).

Fig. 12. Etape moyenne de l'âge du Bronze final en Centre-Ouest. Echantillonnage de la céramique.

Grotte de Rancogne (d'après Gruet *et al.* 1997).

Fig. 13. Grotte de Rancogne. Style RSFO. Décors interne d'arceaux (photos A. Roussot).

Fig. 14. Les Châtelliers du Vieil-Auzay, Vendée. Céramique de style RSFO (dessins J.-M. Large et P. Birocheau).

Fig. 15. Le Bois du Roc à Vilhonneur, Charente. Céramique de style RSFO (dessins J. Gomez de Soto).

Fig. 16. Grotte de la Borie-Basse à Livers-Cazelle, Tarn. Céramique de l'étape moyenne du Bronze final (dessin L. Carozza).